matteo demaria

candidature
au doctorat
r.a.d.i.a.n.

mettre (l'art) en discussion

du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel » pour une relecture et une réactivation de « l'héritage conceptuel »

C.V. p. 4 ma pratique p. 5

projet de recherche

résumé p. 6

projet détaillé p. 9

portfolio

lisez ça, une bibliographie visuelle p. 16 un fini ? (deuxième tenatative) p. 20 à propos d'occupation(s) p. 24 invitation au dialogue p. 28 est-ce que tout le monde est dans le même bateau ? p. 32 sculpture sociale ? p. 36 poëmes perdus trouvés p. 40 libres notes sur l'éducation p. 44 1e tentative p. 48

annexes partenariats envisagés p. 50 plan de travail schématique p. 54

demaria matteo [c.v.]

20 rue curie, 13005, marseille demaria.mat@gmail.com 06.95.15.12.97 siret : 85064665400010

prochainement

- * un fini (deuxième tentative), édition-exposition, éditions hyphe, saint-étienne (42), impression prévue en avril 2021
- * au travail (artistique), publication au sein d'une édition collective, auto-editée, nantes (44), mai 2021
- * mécaniques invisibles, exposition collective, la gâterie, la roche-sur-yon (85), juin-juillet 2021
- * copie machine, exposition collective, belsunce projects, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * nature et mathématiques, exposition collective, collaboration avec faux, couvant levat, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * résidence avec samuel bosseur, *atelier sumo*, lyon (69), en fonction des conditions sanitaires
- * belsunce, publication en revue, la zone, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires
- * publication en revue, *revue aequographe*, marseille (13), en fonction des conditions sanitaires

expositions collectives

- * présentations, en ligne, le mat, ancenis (44), décembre-janvier 2021
- * they call me the u.f.o., glassbox, paris (75), novembre-décembre 2020
- * how to show time in monochrome, diaspore space project à coco-velten, marseille (13), septembre 2020
- * *la relève II l'âge du faire, la compagnie,* marseille (13), janvier-fevrier 2020
- * ortum sum #1, zut, zone utopique temporaire, la roche-bernard (56), octobre 2019
- * sors du bois !, coco velten, marseille (13), octobre 2019
- * séléction révelation livre d'artiste 2019 adagp, multiple art days, paris (75), septembre 2019
- * go west, esbanmsn, nantes (44), septembre 2019
- * le grand atelier sur le feu, en collaboration avec samuel bosseur, ateliers millefeuilles, nantes (44), mai 2019
- * hypersensibles, la compagnie, marseille (13), mars-avril 2019
- * ça va ? ça va !, open school gallery, nantes (44), novembre 2018
- * djibi sarr, pikine, dakar (sn), mai 2018
- * fin de party, esbanm, nantes (44), juin, 2017
- * ivres-sous-seine, les réalisateurs, nantes (44), mars 2017
- * bestiarium, apo33, nantes (44), janvier 2015

résidences

- * festival *transat* des *ateliers médicis*, coco-velten, marseille (13), juin-septembre 2020
- * sors du bois !, coco-velten, marseille (13), septembre-octobre 2019
- * présences du futur, dakar (sn), avril-mai 2018

expositions pas collectives

* centre d'enquêtes poétiques (dnsep), esbanmsn, nantes (44), juin 2019

co-curation d'expositions

- * they call me the u.f.o., exposition collective et lancement d'édition, avec samuel bosseur, glassbox, paris (75), novembre-décembre 2020
- * go west, exposition collective, avec clémence agnez, esbanmsn, nantes (44), septembre 2019

autres

- * they call me the u.f.o., publication au sein d'une édition collective, connection contacts, marseille-nantes (13-44), décembre 2020
- * artiste invité de l'émission de radio traits d'union, organisée par la zone et diffusée par radio grenouille, pour manifesta13, marseille (13), mars 2020

formation

- * dnsep option art, esbanmsn, nantes (44), 2019
- * dnap option art avec mention pour la contextualisation du travail, esbanm, nantes (44), 2017

ma pratique

la notion sur laquelle j'ai basée mon oral de dnsep, en juin 2019, était celle de *mise en discussion*. bien que je continue de la préciser depuis, c'est elle que j'emploie encore pour parler de ma pratique¹.

mettre en discussion représente la possibilité de faire émerger des voix critiques à partir de conversations, de confrontations, de l'assemblage de paroles diverses...

il s'agit de consigner les résultats d'expériences artistiques, basées sur l'interaction avec d'autres individualités, au sein d'éditions, pour que ce qui est dit et fait, en fonction d'un moment précis, puisse dire et faire d'autres choses – en fonction d'autres moments.

depuis un an, les conditions sanitaires ne facilitent pas les rencontres interpersonnelles « en présentiel » et les échanges qu'elles peuvent générer. je me suis donc (re)plongé dans la lecture de livres d'artistes – des années '70 à aujourd'hui – pour en extraire des fragments de discours à partir desquels j'ai composé *un fini ? (deuxième tentative)*. en parlant *littéralement* avec d'autres artistes, j'y explore les possibilités de construire des discours alternatifs sur le monde (de l'art), à plusieurs voix, et relayés par le biais de l'édition. outre me replonger dans la période de « l'art conceptuel » – déjà interrogée dans des pièces comme *the rematerialization* (2019) et *invitation au dialogue* (2020) –, l'élaboration de *un fini ?* m'a permis d'en trouver des « héritier·es » – se revendiquant plus ou moins comme tel·les –, et de commencer une collection de livres d'artiste qui portent des « contre-discours » de/sur le monde (de l'art).

c'est pour poursuivre mes questionnements sur « l'art conceptuel » et son héritage au travers d'éditions d'artistes que je souhaite intégrer le doctorat *r.a.d.i.a.n.*

l'échange avec des chercheur euses – des milieux artistiques et universitaires –, les espaces de discussion et production, le temps, l'aide financière, ainsi que la légitimité à entamer des partenariats, sont autant de ressources précieuses dont une recherche ambitieuse a besoin.

c'est également à partir de mon année de master2 que j'ai choisi de ne plus utiliser de majuscules dans mes écrits, ce choix, initié par un refus intuitf d'utiliser les lettres dites « capitales », s'est trouvé conforté dans le texte de roland barthes « la mort de l'auteur » – posant à mon sens dès 1968 des bases littéraires et philosophiques pour une culture de l'open source –, ainsi que par le recours à cette manière d'écrire par des artistes comme antoine lefebvre, franck leibovici et d'ocumentation céline

mettre (l'art) en discussion

du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel » pour une relecture et une réactivation de « l'héritage conceptuel »

résumé

comment (et pourquoi) réactualiser les « pratiques conceptuelles » dans le contexte actuel de remise en question du monde de l'art ?

ma recherche théorique partira de l'étude de deux corpus d'oeuvres et discours artistiques.

le premier sera focalisé sur la période d'émergence du « so-called conceptual [...] », à cheval sur les années '60 et '70 (lippard, 1973) . le deuxième s'occupera de ce qui relève du « conceptuel » autour de 2010, année du discours « contemporary art is post-conceptual art » (osborne).

en comparant « l'esprit » artistique de ces deux périodes, il s'agira de comprendre les enjeux du passage du « so-called conceptual [...]» à « l'art conceptuel » et d'en saisir des moments-clés.

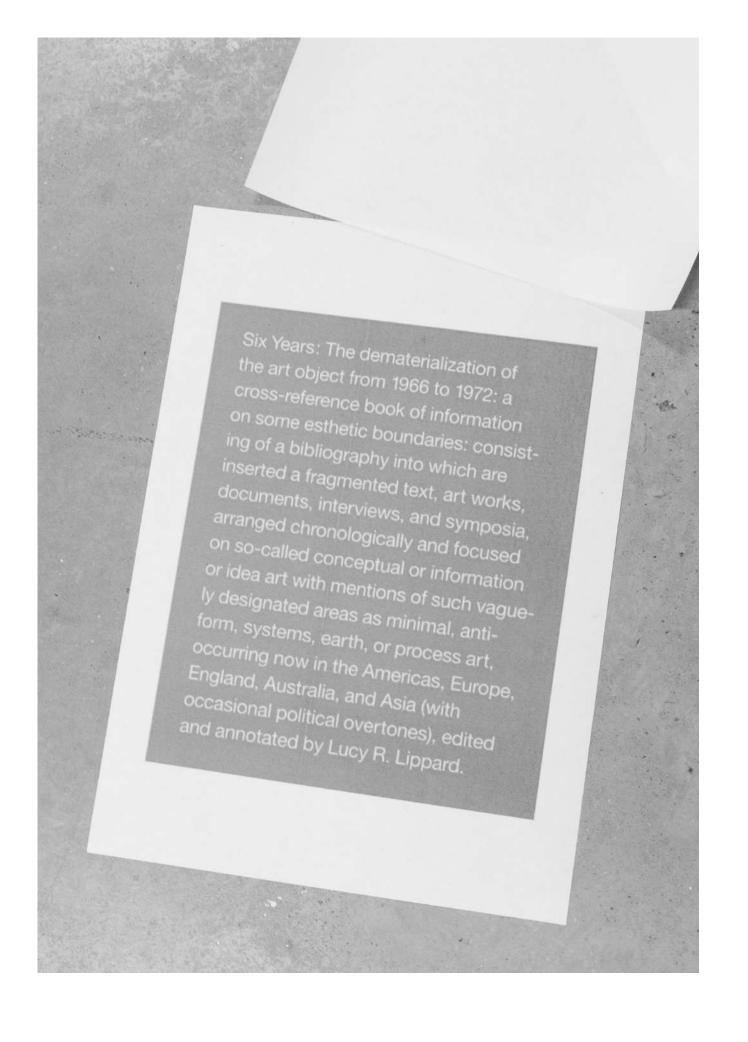
la mise en place d'un projet de recherche artistique éditoriale et curatoriale cherchera à mettre en avant la « matière noire » (sholette, 2011) de l'héritage du « so-called conceptual [...]».

une bibliothèque open source, plastique et agissante sera l'endroit à partir duquel réactualiser et réactiver des « attitudes conceptuelles ».

en face : the rematerialization, 2019, installation éditoriale, imprimante sur socle, au sein de l'exposition centre d'enquêtes poétiques (dnsep), à l'esbanmsn, nantes (44200), jun 2019 : toutes les minutes une œuvre issue du livre six years (lippard, 1973) est imprimée; crédit photographique : ronan lecrosnier;

pages suivantes : détails de l'activation ; crédits photographiques : ronan lecrosnier.





mettre (l'art) en discussion

du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel » pour une relecture et une réactivation de « l'héritage conceptuel »

projet détaillé

du conceptuel à sa conceptualisation

une « réduction » conceptuelle, est le fonctionnement « naturel » de tout concept qui entend [...] la schématisation et l'abstraction. [...] l'« idéalité » du concept dérive d'un tel processus qui permet notamment de réunir des « objets » et des « événements » hétérogènes mais que l'on peut considérer comme « identiques ou équivalents ». (ungan, 2018) (genette, 2010)

par quelle « réduction conceptuelle », passe-t-on du « so-called conceptual or information or idea art with mentions of such vaguely designated areas as minimal, anti-form, systems, earth, or process art [...] » (lippard, 1973) à « l'art conceptuel » ?

quels effets cette conceptualisation a-t-elle (eu)?

comment relire (et réactualiser) les « pratiques conceptuelles » ? que peut-on dire et faire aujourd'hui avec cet héritage ?

il me semble important de chercher une réponse à ces questions dans le temps présent, pour trouver des outils de réflexion, d'action et renouveler des espoirs. comme lors de l'essor du « so-called conceptual [...] », le monde de l'art est fortement remis en question aujourd'hui – en témoignent, en france, les voix portées par documentation.art, ou les récentes occupations de centres d'art, à marseille et saint-étienne.

pendant ce temps là, « l'art conceptuel » est accusé d'avoir été employé par la c.i.a. pour imposer l'égémonie culturelle américaine¹...

^{1:} aude de kerros defend cet argument dans ses livres « critiques », dont le dernier est sorti en 2019. Je ne souhaite pas spécialement discuter ses thèses, mais le fait qu'elle s'acharne autant sur « l'art conceptuel », et que ses propos soient relayés par lefigaro. Fr et egaliteet reconciliation, fr appuye à mon sens l'urgence de relire cette période.

relire l'art conceptuel

quelle conceptualisation? quels effets?

en étudiant *six years* (lippard, 1973), j'ai identifié cinq « traits » qui me semblent constitutifs de cet art : l'usage de la parole, le « rejet » de la « touche de l'artiste », la fonction analytique de l'art, la participation, et enfin la « moindre matérialisation » de l'objet d'art.

une première étape de recherche consistera à verifier si ceux-là sont bien les « traits artistiques » de ce moment historique.

je constituerai un corpus d'oeuvres et discours artistiques – paroles d'artistes, de critiques et d'institutions – issus du moment d'émergence des « pratiques conceptuelles », à cheval sur les années '60 et '70, en partant des anthologies dédiées à cette période. je l'analyserai en adaptant la méthode utilisée par boltansky et chiapello pour examiner le discours managérial (boltansky, chiapello, 1999). premièrement je ferai une lecture extensive, afin d'identifier les préoccupations principales des artistes. celles-ci identifiées, je procéderai à une vérification de ma lecture à l'aide de prospéro – un logiciel d'analyse textuelle. pour un'étude la plus complète possible, je tiendrai compte non seulement de l'aspect évidemment langagier des œuvres de cette période, mais également de leur vocabulaire formel (matériaux, techniques, formats, etc.) les résultats de cette première étape permettront de saisir l'« esprit » du « so-called conceptual [...] ».

ensuite, je chercherai à voir l'évolution de cet « esprit » dans les œuvres et discours récents traitant du « conceptuel ».

le corpus sera de même nature, mais se focalisera sur la période autour de l'année 2010, date du discours « contemporary art is post-conceptual art » (osborne).

par le même procédé d'analyse employée pour le premier corpus, il s'agira de cerner l'« esprit contemporain de l'art conceptuel ».

en comparant les résultats de ces deux étapes – ce qui est gardé, mis en avant, délaissé, minimisé, transformé, etc. –, j'évaluerai le *type* de conceptualisation dont ont fait l'objet les pratiques artistiques de la période '60-'70.

enfin, en me basant sur l'idée que « [les] oublis sélectifs [...] font l'histoire littéraire [et artistique] au même titre que les canonisations » (schaeffer, 2011), et sur un corpus déterminé à partir de l'analyse des deux autres, je chercherai à identifier des moments-clés de la conceptualisation pour comprendre *comment* celle-ci a eu lieu.

j'aimerais, par cette recherche théorique, *renouer avec les potentiels* du « so-called conceptual [...] », afin de mieux les traduire dans le contexte actuel.

lisons ça (et parlons d'autre chose)

relire et réactualiser – que dire et faire à partir de « l'héritage conceptuel »?

en dialogue avec les avancées de la recherche théorique, je menerai un projet de recherche artistique éditoriale et curatoriale (lefebvre, 2018).

lisons ça (et parlons d'autre chose) est un projet de bibliothèque open source. les livres d'artiste – des livres faits par des artistes – y seront envisagés comme une ressource qui nourrit refléxion et création. lisons ça [...] sera une bibliothèque plastique et agissante.

les édititons de la bibliothèque questionneront l'art comme individualité exacerbée (goldsmith, 2015), champ séparé de la « vie de tous les jours » (kinmont, 2011), outil de spéculations financières (artists meeting for cultural change, 1977), porte-parole de narrations dominantes (bourdieu, haacke, 1995) et un monde (de l'art) nécessairement élitiste (sholette, 2011).

en opposition à cela, nous chercherons à penser – et pratiquer – un art *collaboratif* (press press, 2020), *complémentaire* (mers, 2009) et *interdisciplinaire* (woolard, 2021), *solidaire* (thakore, 2020) et *partagé* (ukeles, 1969), pour aller vers *un monde* (*de l'art*) *meilleur* (software for artists book, 2020).

ces *contre-discour*s de/sur l'art, déclinés en mots et en actes, constituent, à mes yeux, la « matière noire » (sholette, 2011) de l'héritage du « so-called conceptual [...] ».

à ce jour la bibliographie de *lisons ça [...]* comporte 55 publications. en continuant mes explorations de collections sur internet, en puisant dans les corpus de la recherche théorique, et en collaboration avec des fonds de livres d'artiste français et étrangers, je chercherai à agrandir cette bibliographie et à imaginer des moyens de partage et d'activation.

une plateforme en ligne sera l'archive vivante du projet. les éditions collectées seront en accès libre et formatées pour en faciliter l'impression. la *forme-site* facilitera l'interaction avec les livres en permettant la création de listes de lecture thématiques, la participation à la traduction des éditions et la discussion au sein d'un forum.

lisons ça [...] sera également matérialisée et activée ponctuellement par l'impression des livres et en imaginant des dispositifs mobiles et modulables pour les *présenter*, les consulter et travailler avec. l'idée est que les livres seront non seulement « lisibles », mais aussi « utilisables ». ils seront mis à disposition de manière à inviter à la création de nouvelles formes – éditoriales ou non –, par la réécriture, le collage, la vocalisation et la performance – lors de workshops, d'événements ou d'expositions.

il s'agira d'affirmer que la bibliothèque n'est pas seulement le lieu où sont conservées le savoir et les formes, mais un endroit à partir duquel développer de nouveaux possibles. par ces deux composantes « matérielle/immatérielle », *lisons ça [...]* sera le lieu du double échange de livres et de discussions, elle servira à créer des réseaux formels et informels, elle invitera à la création et la ré-création d'un « nouvel esprit du so-called coneptual [...] ».

mettre (l'art) en discussion

les réfléxions sur la conceptualisation du « so-called conceptual [...] » en « art conceptuel » et ses effets fourniront des outils pour envisager l'héritage de ces pratiques, « qui [pourraient transformer] le monde de l'art en une institution réellement démocratique ».

inversement, en revoyant les stratégies de cette époque avec des outils contemporains – comme le *copyleft*, les platformes collaboratives ou l'impression à la demande –, je souhaiterai réanimerme « ces énergies qui sont toujours là, carburant potentiel pour l'expansion de ce que "art" veut dire » (lippard, 1973).

j'espère au travers de cette recherche pouvoir contribuer à une relecture revitalisante de la « période conceptuelle » et (r)apporter des éléments pour contribuer à la mise en discussion du monde (de l'art).

bibliographie indicative

sur la méthodologie de la recherche théorique

luc boltanski & ève chiapello, *le nouvel esprit du capitalisme*, paris, gallimard, tel, 2011 [1999], 976 p. en particulier le début du chapitre i.1, pp. 100-107, et les annexes, pp. 714-741

jean-marie schaeffer, *petite écologie des études littéraires*, vincennes, éditions thierry-marchaisse, 2011, 130 pp.

sur l'emergence du « so called conceptual [...] »

ursula meyer (ed.), conceptual art, new york, e.p. dutton, 1972, 227 p.

lucy r. lippard (ed.), *six years*, [...], berkley and los angeles, california, university of california press, 1997 [new york, praeger, 1973], 272 p.

gauthier hermann, fabrice reymond & fabien vallos (dir.), art conceptuel, une entologie, paris, mix, 2008, 517 p.

marja bloem, lauren van haaften-schick, sara martinetti & jo melvin (éd.), seth siegelaub: "better read than dead," writings and interviews 1964-2013, cologne, könig books, 2020, 352 p.

sur « l'esprit contemporain de l'art conceptuel »

michael corris (éd.), *conceptual art: theory, myth and practice*, cambridge university press, 2008, 365 p.

peter goldie & elisabeth schellekens, *who's afraid of conceptual art*, routledge, 2009, 160 p.

peter osborne, *contemporary art is post-conceptual art*, discours tenu à la fondazione antonio ratti, à como, le 9.07.2010, sur le site de la fondation

fred guzda, l'art conceptuel n'existe pas, marges [en ligne], 18 | 2014

au sujet de lisons ça [...]

la bibliographie actuelle de lisons ça [...] est disponible dans le portfolio





bibliographie visuelle pour

ISEZ

Ga for

visual bibliography for

read this

lisons ça [...], une bibliographie visuelle

2021, .pdf, a4, n/b, 26 pages, imprimable à l'occasion .pdf sur matteodemaria.info

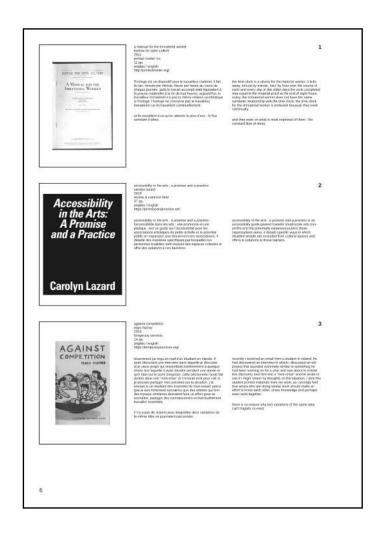
lisons ça (et parlons d'autre chose) est un projet de plateforme/bibliothèque open source pour le partage de livres d'artiste – des livres faits par des artistes – qui portent des "contre-discours" de/sur l'art.

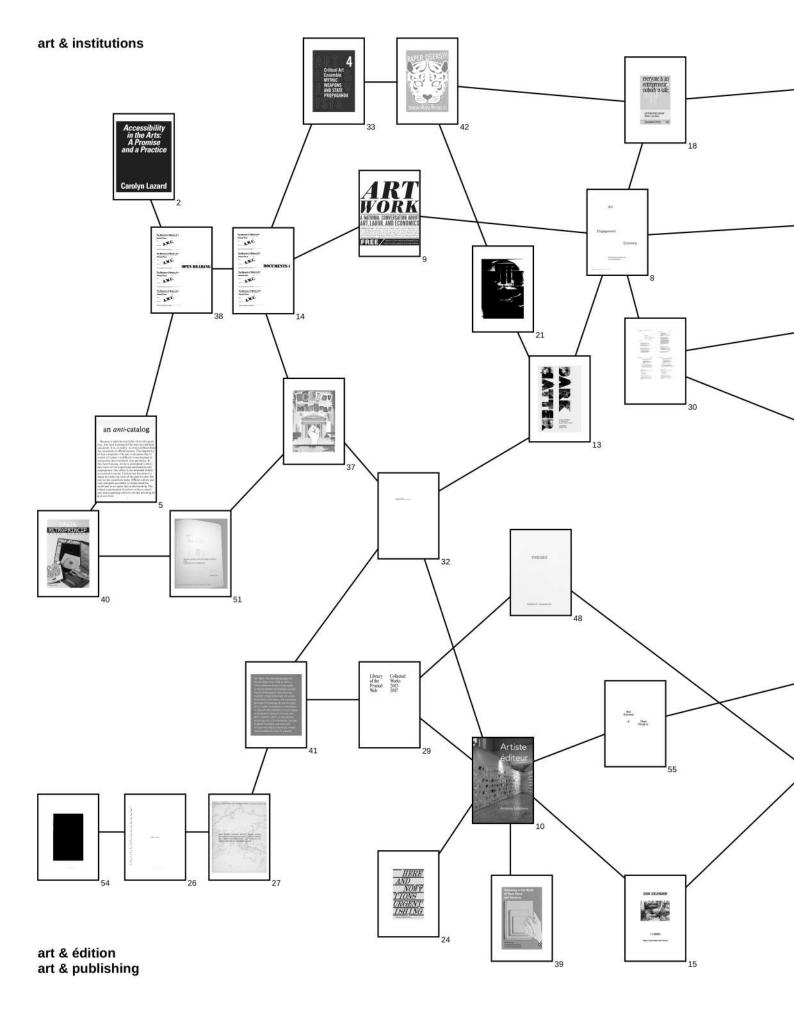
ces « contre-discours », questionnent l'artiste comme égoïste et l'art comme individualité exacerbée, l'art comme champ séparé de la "vie de tous les jours", l'art comme outil de spéculations financières, et porte-parole de narrations dominantes, un monde (de l'art) nécessairement élitiste.

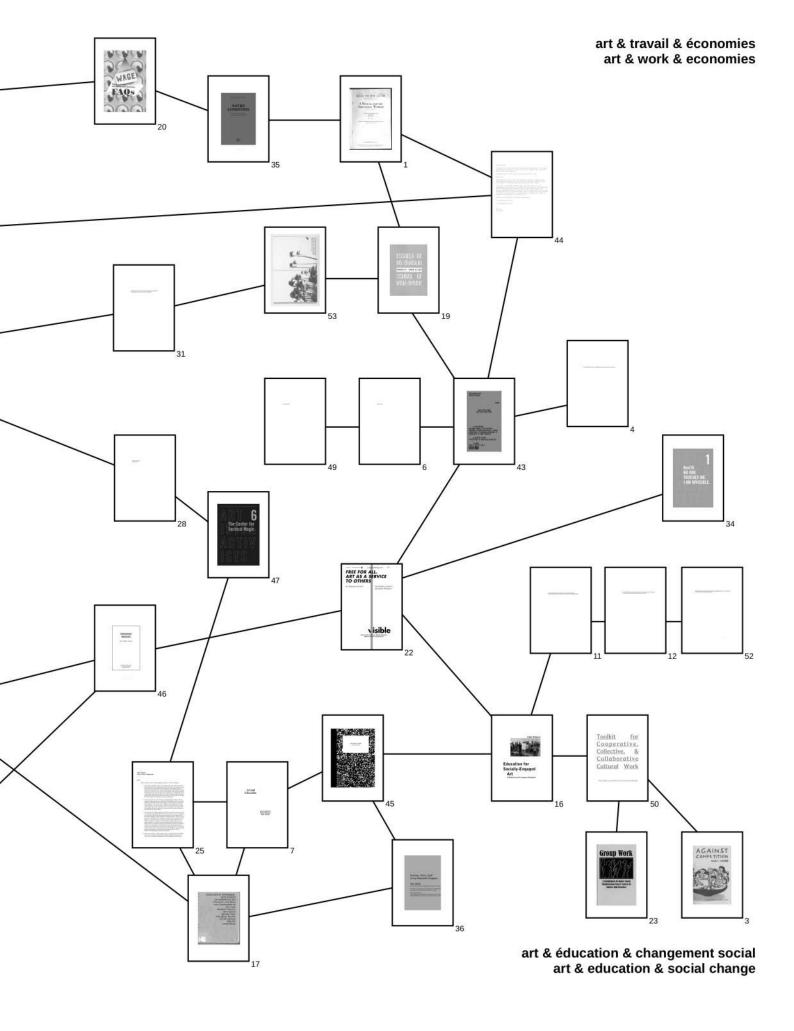
en opposition à cela, nous cherchons à penser – et pratiquer – un art collaboratif, complémentaire et interdisciplinaire, solidaire et partagé, un des moyens pour aller vers un monde (de l'art) meilleur.

à ce jour la bibliographie comporte 55 publications. je souhaite l'agrandir et développer des moyens pour la partager.

en face : couverture de l'édition ; en dessous : extrait de l'édition, p. 6 ; page suivante : extrait de l'édition, cartographie bibliographique, pp. 4-5







le savoir est-il encore réellement une arme?

tim rollins dans: education and democracy – roundtable, dans: group material, on democracy, dans: brian wallis (ed.), democracy, a project by group material, seattle, bay press, dia art foundation, 1990, 316 pp., pp. 47-67, p. 47

[...]

un fini? (deuxième tentative)

2021, corps d'ouvrage : a4, n/b, 207 feuilles, relieur archive métal, .pdf consultable sur matteodemaria.info bibliographie : a5, n/b, 50 fiches, relieur archive métal, .pdf sur matteodemaria.info

un document à lire et à exposer, composé à partir de citations extraites de livres d'artistes.

avec les paroles de plus d'une centaine de personnes, je parle de l'emprise des discours dominants (de/sur l'art) sur nos vies et pratiques, et de comment nous cherchons des moyens de retourner les paroles (en actes).

sont abordés les rapports entre originalité et création, entre individualité et collectif, entre art et vie, notamment par le prisme de ce que permet une pratique éditoriale. l'impression de l'édition est prévue en avril 2021, avec les éditions hyphe.

le corps d'ouvrage sera imprimé en risographie sur du papier a4 blanc percé sur le côté haut, afin de pouvoir être relié avec une attache, mais également d'être exposé sans être abîmé.

des fiches présentant les différentes éditions seront imprimées au format a5 et également percées.

le tout sera contenu dans une enveloppe kraft imprimée en sérigraphie.

> en face : extrait de l'édition, p. 45 ; en dessous : enveloppe/couverture de l'édition ; page suivante : extrait de l'édition, pp. 30 et 67

matteo demaria, un fini ? (deuxième tentative). dole : éditions hyphe, 2021 un fini ?¹ (deuxièm 1 : un fini ? est le titre de mon mémoire de 5e an-née, rendu en 2019 aux t un docur à lire et exposer, composé avec plus d'une centa beaux-arts de nantes. poïétique polyphonique. de personnes³ avec elleux, je parle de l'emprise des discours que j'ai écrit en 2019. il (de/sur l'art) sur nos vies et p et de comment parle des pièces en essa-yant d'être une non-pièce. nous cherchons 3 : la plus part de mes sources parlant anglais, j'ai pris la liberté de les tras moyens duire en français, lorsque cela me semblait utile.

voulez vous parler franchement?

robert filliou, ample food for stupid thought, traduit et adapté par françois jacqmin et richard tiallans (ed.), idiot-ci, idiot-là, 1977, dans: stéphane lecomte (dir.), le dossier filliou, 48 pp., pp. 34-37, p. 36 disponible en ligne sur: https://issuu.com/labibliotheque fantastique/docs/sans_titre_le_dossier_filliou/12

[...]

comment l'art,
tel que nous
le connaissons,
peut-il survivre,
en une époque
de dépassement collectif,
alors que tout
ce sur quoi il est fondé
sont les idées
d'individualité,
d'originalité
et de la vie privée ?

frederick castle, remarks to the public hearing, dans: art workers coalition, open hearing, new york, 1969, primary information, 2008, 142 pp., pp. 3-5, p. 4 disponible en ligne sur: https://primaryinformation.org/files/FOH.pdf

[...]

à propos d'occupation(s)

compilé, traduit et édité, en essayant de rester au plus proche des originaux, par matteo demaria, à marseille lors du début du mouvement d'occupation des lieux culturels en france, au printemps 2021; dans l'intention d'amorcer des discussions et réflexions. . .

avec les paroles de :

lucy r. lippard ; frederick barthleme ; groupe "it" ; les participant es au projet moveable type no documenta, avec ben kinmont ; silvio lorusso ; byung-chui han ; james voorhies ; gregory sholette ; walter benjamin ; caroline woolard ; aurélien catin ; étienne balibar ; bemard friot ; carolyn lazard ;

et les photos de temporary services

le charme de la vie elle-même

xix

à propos d'occupation(s)

2021, a4, n/b, 34 pages, relieur archive métal, imprimé à l'occasion .pdf sur matteodemaria.info

des extraits de livres et paroles d'artistes, traduites et mises en page "conformément" aux document d'où elles proviennent, sont mises en regard de photos de panneaux publicitaires abandonnés.

il est question des conditions d'existence de l'art, des artistes, du sens et de la vie, en particulier en fonction des notions de travail et salaire. cette édition, a été pensée dans le contexte du mouvement d'occupation de lieux culturels débuté en mars 2021.

l'édition est composée à partir de livres issus de la bibliographie de *lis*ons ça (et parlons d'autre chose).

> en face : couverture de l'édition ; en dessous : 4e de couverture de l'édition ; double page suivante : extrait de l'édition, pp. 14-15





origine

permettez-moi de commencer par une brève confession. il y a quelques années, pour des raisons qui concernaient davantage les appartements où j'habitais que mes propres réalisations, j'ai été interviewé par l'un des principaux journaux nationaux d'italie. au cours de l'interview, dont le but était de dresser un portrait collectif de la jeunesse cosmopolite, j'ai parlé de ma vie d'étudiant dans différentes villes européennes. je me suis enthousiasmé pour la recherche doctorale que je faisais et je n'ai pas caché la difficulté à trouver du travail dans mon propre pays. quelques jours plus tard, je suis tombé sur le journal. j'ai cherché parmi les différentes interviews, chacune précédée d'une icône reflétant le degré de satisfaction des personnes interrogées, jusqu'à ce que je trouve la mienne: un visage triste accompagnait le titre "qu'estil arrivé à nos rêves ?". à mon grand étonnement, moi qui me considérais en quelque sorte comme maître de mon propre destin, j'avais été réduit à une victime, un simple fait statistique, un cliché générationnel : j'avais été identifié comme un travailleur précaire. alors, au lieu de faire ce que j'aurais normalement fait (nourrir mon ego en postant l'article partout où je pouvais sur les réseaux sociaux), je n'ai rien fait

et pourtant, comme je m'en suis rendu compte plus tard, ce portrait n'était pas si éloigné de la réalité. après tout, j'avais effectivement envoyé des dizaines de cv et, à l'époque, je vivais d'une bourse pas très conséquente qui allait bientôt s'épuiser. d'ici peu,

origine 15

cher.e regardeu.r.se

si l'on arrêtait de nous détruire nous-mêmes nous pourrions arrêter de détruire les autres [...] - r. d. lainga

écoute le son de la terre qui tourne(2) environ 7,7 milliards de personnes se sont levées aujourd'hui(3)

le monde est plein de précarité je ne veux pas en ajouter davantage.

(e=mc2, ensuite ?)(5)

l'art conceptuel, pour moi, signifie un travail dans lequel l'idée est primordiale

la forme matérielle est secondaire

légère éphémère peu coûteuse pas prétentieuse 'dématérialisée"

dans l' "art-idée" dé-marchandisé nous pensons (ou est-ce seulement moi ?) (re)avoir entre nos mains l'arme qui pourrait transformer le monde (de l'art) en une institution (réellement) démocratique

contre (l'art et les artistes) dans une société capitaliste...

cher.e lect.eur.rice

ie t'écris, toi, que le pourrais autrement ne jamais croiser, dans l'intention précise de t'inviter à un dialogue j'aimerais clarifier l'idée de la communication comme forme d'art(7)

participer à un dialogue nous donne une nouvelle signification ; plutôt que lire/écouter, on participe en reproduisant et en inventant une partie de ce dialogue(8) idéalement le travail n'a pas de signification ou d'existence indépendante de sa fonction de moyen de changement ; il existe seulement comme un agent catalytique entre moi/nous et les regardeu.r.se.s/lect.eur.rice.s/spectat.eur.rice.s/act.eur.rice.s@

graduellement, mais de manière déterminée, il faut poursuivre l'investigation d'une révolution totale personnelle et publique

il faut montrer en public seulement les pièces qui mettent en avant le partage d'idées ou d'informations relatives à la

révolution tota

personnelle et publique...

- Le a regardeu.r.se/lect.eur.rice peut répondre a cette invitation au dialogue quelqu'un d'autre peut répondre à cette invitation au dialogue cette invitation au dialogue not pas besoin de réponse chacun des points étant équivalent et cohérent avec l'intention de l'invitation la décision quant aux conditions de réponse reste au/à la regardeu.r.se/lect.eur.rice à l'occasion du regard et/ou de la lecture(12)

20 rue curie 13005 marseille +33 (0)6.95.15.12.97 demaria.mat@gmail.c

communiquer plutôt que posséder des objets

invitation au dialogue

2020, a3, photocopie n/b, édité à l'occasion en quantités variables réalisé dans le cadre de l'invitation à participer au projet *copie machine*

ce collage textuel reprend des statements d'artistes recueillis dans le livre six years : the dematerialization of the art object from 1966 to 1972: a cross-reference book of information on some esthetic boundaries: consisting of a bibliography into which are inserted a fragmented text, art works, documents, interviews, and symposia, arranged chronologically and focused on so-called conceptual or information or idea art with mentions of such vaguely designated areas as minimal, anti-form, systems, earth or process-art, occurring now in the americas, europe, england, australia,

and asia (with occasional political overtones), edited and annotated by lucy r. lippard.

en prennant à la lettre le "occurring now", je réactualise ces statements dans une forme littéraire entre le pamphlet et le manifeste.

une version plus longue de ce texte, est parue dans le livre they call me the u.f.o., édité par connection contacts courant décembre 2020, sous le nom de lettre ouverte à qui veut bien la lire. d'éventuelles réponses pourraient faire l'objet d'une prochaine publication.

en face : reproduction de l'affiche ; en dessous : installation au sein de l'exposition they call me the u.f.o. glassbox, paris (75011); page suivante : documentation de l'affichage de l'édition they call me the u.f.o. sur la vitrine de glassbox paris lors du confinement d'octobre et novembre 2020, réalisé avec samuel bosseur ; crédit photographique : glassbox paris







avez-vous déjà étudié?

[je dirais que j'essaye de voir comment on peut faire des choses à partir de conversations de discussions que dit ce qu'on dit que fait ce qu'on dit...]

> ferme ta gueule elle a dit « ferme ta gueule » et tu fais rien ?

est-ce que tout le monde est dans le même bateau ?

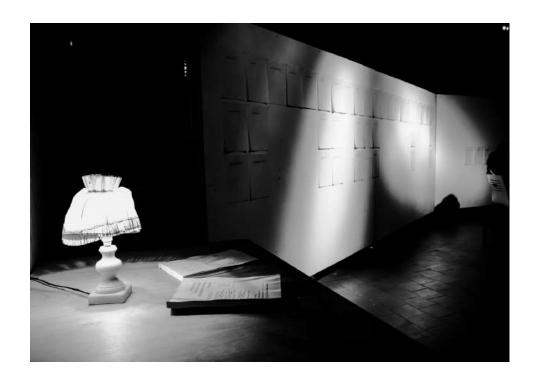
2020, 278 pages, a4, photocopie n/b, couverture souple, reliure archive métal, imprimé à l'occasion réalisé avec le soutien des *ateliers médicis* lors d'une résidence à *coco-velten* (13001), .pdf sur matteodemaria.info

j'ai été invité, par diaspore project space et yes we camp, à réaliser un projet de résidence avec les habitants de cocovelten, hébergés dans le cadre d'un dispositif de groupe sos - des "personnes arrivées récemment dans la rue".

en reprenant les informations demandées par les questionnaires de recensement, déclinées pour questionner le présent, les souhaits et les opinions des résident es, je souhaitais créer avec elleux un objet qui puisse regrouper les différents points de vue et inviter au dialogue. malgré mes intentions de créer de la discussion et de l'entraide entre les résident·es, et le fait que "[j'avais] reçu une bourse de 2000 euros pour cette résidence avec les résidents", j'ai fini par me poser la question suivante : "est-ce que [me] demander "qu'est-ce que je fais là" est plus intéressant qu'être là ?"

le livre compile les réponses des habitant es aux différentes questions, ainsi que les miennes. par un jeu de transparence émergent aussi d'autres fragments de discussions et pensées qui viennent questionner ma démarche.

en face : extrait de l'édition, p. 83, en transparence on aperçoit les pages 84 et 85 en dessous : installation au sein de how to show time in monochrome, diasore space project à coco-velten, marseille (13001), septembre 2020 ; sur les cimaises sont accrochées 43 feuilles portant chacune l'une des 43 questions posées aux résidents de cocovelten ; crédit photographique : fabrizio scarpignato ; page suivante : autre vue de l'installation ; crédit photographique : fabrizio scarpignato









sculpture sociale?

2019, 50 pages, a4, photocopie n/b, reliure archive métal, enveloppe kraft a4+, imprimé à l'occasion réalisé dans le cadre de la résidence sors du bois, à coco velten, marseille (13001), .pdf sur matteodemaria.info

"rien n'est à vendre tout est à construire" quartier belsunce, récente implantation du projet socioculturel coco-velten, proposition de résidence. un stand de café ambulant, l'envie de discuter avec les habitant-es du quartier. qu'aimeraient-iels pour le quartier?

"des papiers"
"un lieu de rencontre"
"des logements"
"de la musique"
"le respect entre les hommes"
"des poubelles"...

en recueillant les avis des habitantes, se dresse une sorte de "cahier des charges" pour un projet de sculpture du quartier, qui est aussi un portrait chinois de belsunce.

"nous sommes la sculpture sociale! ceci est la troisième sculpture! vous êtes la sculpture pensante!" extrait de *texte catalytique n°4*, distribué par ben kinmont dans le cadre du projet *i am for you, ich bin für sie*, 1992, redistribué par moi pour sculpture sociale? en 2019.

en face : documentation du processus de travail ; crédit photographique : paul-emmanuel odin ; en dessous : extrait de l'édition , p. 12 ; page suivante : vue de l'installation à coco vellen, marseille (13001), lors de l'exposition sors du bois, octobre 2019 ; crédit photographique : coco velten

le geste d'offair un coté le matin ou
journée est une tenne idée;
ètre à l'écoute, tout forsonne peut
se retrouven à la Ruele fondionnement des Aides est
mol destribuer.
au viai qu'il toutent s'en sontin.
Trop et Injustice au logement.
Trop de noormitier à la poubelle.







poëmes perdus trouvés n°1 et n°2

n°1 : 2019, 122 pages, a4, photocopie n/b, couverture souple, reliure anneaux brisés, première édition de 20 exemplaires .pdf sur matteodemaria.info

n°2 : 2020, bureau, chaise, imprimante, raspberry pi 3+, ramettes de papier, poëmes perdus trouvés n°1 113 pages, a4, .pdf disponible sur matteodemaria.fr

150 affiches portant la mention "poëme perdu" ansi qu'un numéro de téléphone et une adresse mail à déchirer ont été laissées dans le centre ville de nantes le 13 février 2019.

le 23 janvier 2020, j'ai réitéré cette action dans le quartier belsunce de marseille, pour l'exposition la relève à la compagnie, lieu de création. les affiches étaient cette fois traduites en arabe et en anglais.

les réponses reçues à ces occasions sont reproduites chronologiquement dans poëmes perdus trouvés n°1 et n°2. lors de l'exposition à la compagnie, une imprimante posée sur un bureau vide répandait en temps réel les messages sur le sol du lieu. au finissage, une lecture collective des poëmes perdus trouvés a été faite à l'initiative de natacha muslera

"c'est quoi un poëme perdu ?"

"retraite à poings"

"il refuse le discours qui nous prends nos désirs"

"la réalité si la cata si lhycatombe le calvaire" extraits du n°1 et n°2

> en face : détail des messages reçus étalés sur le sol de *la compagnie, lieu de création*, marseille (13001), lors de l'exposition *la relève 2 - l'âge du faire*, janvierfévrier 2020 ;

en dessous : documentation de l'affichage à

page suivante : vue de l'installation à la compagnie, lieu de création, marseille (13001), lors de l'exposition la relève 2 - l'âge du faire







chez l'enfant.

fut alors repris par un homme autoritaire du nom de Muggins. Il rendit les devoirs obligatoires; au moindre cœur de l'Afrique, sous les mers et dans l'espace. Il n'y « ouf », il sortait sa canne. Je décrivis comment les Un dimanche soir sur deux, je raconte aux enfants a pas longtemps, je me suis fait mourir. Summerhill une histoire d'aventures dont ils sont les protagonistes. Je le fais depuis des années. Je les ai déjà emmenés au enfants lui obéissaient comme des moutons.

contre moi. « C'est pas vrai. On s'est sauvés. On l'a tué Les petits entre trois et huit ans furent très fâchés à coups de marteau. Comme si on aurait accepté un type comme ca! »

Finalement, je ne pus les satisfaire qu'en ressuscitant et en flanquant M. Muggins à la porte.

libres notes sur l'éducation

2019, 19 cartes postales auto-éditées, a6, photocopie n/b sur papier blanc 250g, disponibles sur matteodemaria.info les cartes postales étaient accompagnées d'un texte partiellement retranscrit ci-dessous réalisé pour l'exposition ortum sum #1, à zut, zone utopique temporaire, la roche-bernard (56130), octobre 2019

alexander sutherland neil (1883-1973) était psychanalyste. en 1921 il fonde summerhill, un projet d'école autogérée. en 1929 il commence à écrire un livre sur le fonctionnement de l'école. libres enfants de summerhill paraît en 1960. l'école de summerhill est érigée sur un principe : la liberté [...] liberté de ne pas aller en cours, liberté de jouer, liberté de se construire individuellement au sein de la communauté.

l'écrit expose une critique du système scolaire traditionnel, académique [...] il critique essentiellement les diverses entraves posées à l'épanouissement de l'enfant, puis de l'adolescent e et se répercutant ensuite sur l'adulte. ceux-ci contribuent à l'entretien d'une société de peur et de violence.

[...]

19 extraits sont consignés sur des cartes postales préaffranchies m'étant adressées libre à vous d'en prendre une ou plusieurs ou aucune. libre à vous de les emmener chez vous ou de les offrir à un·e ami·e ou de les jeter à la poubelle ou d'écrire des réflexions/mots d'esprit/anecdotes/adresses suite à ce que vous avez lu - ou toute autre chose que vous souhaiteriez communiquer [...]

> en face : agrandissement d'une carte postale de la en dessous : l'une des deux seules cartes m'avant

été renvoyées ; page suivante : vue de l'installation lors de l'exposition page suvaine: vde de misaliadion insi de l'exporaire, la roche-bernard (56130), octobre 2019 ; crédit photographique : blanche bonnel

notes sur l'éducation matteo demaria, 2019 a. s. neil, libres enfunts de summerhill, 1960, new york, 2004, paris, la découve 470 pp., p. 196 FRANCE *461298-01*





j'aimerais bien faire autre chose.

j'aimerais bien ne pas / je n'arrive pas à faire de pièce(s), je participe à l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille. je dois présenter une pièce pour l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille. j'aimerais bien ne pas faire de pièce(s). j'aimerais bien ne pas faire, je crois qu'on a tous beaucoup de choses à faire qu'on aimerait ne pas faire, qu'est-ce que vous aimeriez ne pas faire ? moi j'aimerais ne pas faire. j'aimerais ne pas faire tout court. ou plutôt : j'aimerais bien faire autre-chose. faire quelque chose d'autre, faire autre chose - qu'une pièce, est-ce que c'est normal de vouloir participer à une exposition et ne pas vouloir faire de pièce(s) ? est-ce normal de vouloir faire une exposition ? est-ce normal de vouloir faire une pièce ? est-ce normal de vouloir ? autre chose. comme l'enjeu est celui de l'exposition, de la pièce pour l'exposition, faire autre chose — pour l'exposition — revient à faire une pièce — pour l'exposition — et non pas simplement autre chose, seulement — autre chose, salement autre chose. pâlement — autre chose. bâillement. autre chose. quoi que tu fasses, fais autre chose. li'aimerais ne pas faire tout court, mais comme je veux aussi faire autre chose, je fais tout court. non! voilà ! je vais tenter de faire une non-pièce, non pas un refus de pièce, une non-pièce ! de toute manière je n'ai qu'à l'appeler non-pièce et c'en sera une - pièce, je ne sais pas si j'ai suffisamment de cv pour ça. est-ce que j'ai besoin de cv ? vraiment ? faut-il un cv pour faire des pièces ? avez-vous un cv qui vous permet de faire des pièces ? peut être que je participe à l'exposition hypersensibles, du 7 mars au 20 avril 2019 à la compagnie, belsunce, marseille, en vue d'avoir un jour avoir le cv qui me permettrait de ne pas faire une non-pièce - et faire la révolution ? est-ce que vous croyez que si en 1917 — avec mon cv de 2019 — j'avais pris un urinoir et que je l'avais signé, couché et exposé, celuici aurait fait une pièce ? à l'époque il n'en fit qu'une, mais avec le temps bien plus ! non pas que j'ai envie de faire des pièces avec des urinoirs, en général je préfère y faire pipi - au pire les mettre en pièces, je ne suis pas sûr que ça aurait marché si je l'avais fait — avec mon cv de 2019 — en 1917, il s'est d'ailleurs passé bien d'autres choses en 1917. ce dont je suis sûr c'est que je tente de faire une non-pièce — en 2019. comme je spécifie que c'est une tentative, soyez gentils, hein. si ma non-pièce est en fait une pièce, c'est que c'est une tentative, hein ? hein que vous allez être gentils envers ma tentative de non-pièce ? allez, soyez gentils avec ma tentative de non-pièce. êtes-vous gentils ? si vous ne voulez pas être gentils — avec ma tentative de non-pièce — vous me direz : pourquoi une non-pièce ? je vous dirais : pourquoi une pièce ? vous direz : pourquoi pas une pièce ? je dirais : pourquoi pas une non-pièce ? vous me direz : si je donne à quelqu'un une non-pièce il ne sera pas bien content. je vous dirais : si nous n'avions pas tous besoin de pièces — et là nous pourrions rentrer dans un débat sur le système des pièces — on pourrait très bien se donner des non-pièces. peut-être qu'il y a là un premier problème : ce sont les personnes qui font les pièces qui ont besoin des pièces. les gens qui font les billets n'ont pas besoin des pièces, ils les ont avec les billets, pensez à l'ouvrier qui fait une pièce pour un nouvel immeuble : il a certainement plus besoin de cette pièce que celui qui lui donne une pièce pour le faire. lui c'est avec ses billets qu'il achète des pièces toutes faites. des pièces toutes faites qui produisent des billets, voyez-vous une différence entre faire des pièces et faire des immeubles ? et entre faire un immeuble et faire un billet ? d'où peut-être un deuxième problème : quelle différence entre faire — des pièces — et produire — des billets ? en italien on dit qu'entre le dire et le faire il y a la mer, qu'y a-t-il entre le faire et le produire ? un océan ? on fait la fête, on produit un produit — que l'on reproduit et multiplie par des billets — pour des billets ? parfois on parle de frais de production — en billets — pour faire des pièces — que celles-ci soient des immeubles, des parkings ou des urinoirs, ces pièces sont-elles faites ou produites ? sont-elles des produits — que l'on pourrait reproduire et multiplier par des billets - pour des billets ? pourrait-on produire autre chose que des billets avec ces pièces ? pourrait-on produire autre-chose que des billets et des pièces ? pourrait-on faire - fabriquer - des pièces et des billets ? on peut fabriquer des pièces avec des billets, et des billets avec des pièces, mais comment peut-on faire autre chose ? car l'important ce n'est pas de produire une pièce ou de faire un billet, mais autre chose. n'importe quoi d'autre. n'importe quoi d'autre que des pièces - et des billets, puisque les pièces sont en quelque sorte les résidus des billets et que les possesseurs de billets ne veulent pas les garder dans leurs poches. n'importe quoi. n'importe quoi d'autre, quoi que tu fasses, fais autre-chose! si tu fais une pièce, fais autre chose, une non-pièce, si tu fais une non-pièce, fais autre chose!

et vous, que faites-vous ?

1e tentative

2019, a4, photocopie n/b, 1987 exemplaires signés et numéroté réalisé pour l'exposition hypersensibles à la compagnie, lieu de création, marseille (13001), fevrier-mars 2019

un texte sur les pièces qui essaye d'être une non-pièce, tenant sur une feuille a4 et dont les 1987 copies numérotées et signées venaient se poser sur un socle.

> page de gauche : reproduction du texte ; en dessous : installation au sein de l'exposition hypersensibles, à la compagnie, lieu de création, marseille (13001) mars-avril 2019 ;

pages suivantes : vues de l'exposition centre d'enquêtes poétiques (dnsep), à l'esbanmsn, nantes (44200), juin 2019 ; crédit photographique : ronan lecrosnier



partenariats envisagés

centres d'art et de ressources sur le livre d'artiste

institut mémoires de l'édition contemporaine (imec), caen cabinet du livre d'artiste, rennes espace multimedia gantner, belfort

centre des livres d'artiste (cdla), limoges

printed matter, new york

pour la fabrication de la bibliothèque

fablab le dôme, caen

lh3d, lfablab, le havre

possibles partenaires universitaires

institute of network cultures (inc), amsterdam university of applied sciences, amsterdam

plan de travail schématique

année 1

recherche théorique

un tiers de l'année : lecture et agrandissement du corpus de la période d'émergence du « so-called conceptuel »

un tiers de l'année : analyse du corpus par lecture extensive et avec prospéro

un tiers de l'année : rédaction des résultats

recherche artistique

un tiers de l'année : étude et mise en place du site de la bibliothèque

un tiers de l'année : étude et mise en place de dispositifs mobiles et modulables pour la bibliothèque

un tiers de l'année : première finalisation des composantes « matérielle/immatérielle » de la bibliothèque, prise de contact avec des centres d'art et de ressources pour envisager des partenariats l'année d'après, sous forme de résidences de recherche.

année 2

recherche théorique

un tiers de l'année : lecture et agrandissement du corpus des formes et discours conceptuels contemporains

un tiers de l'année : analyse du corpus par lecture extensive et avec prospéro

un tiers de l'année : rédaction des résultats

recherche artistique

idéalement, l'année 1 aura permis d'amorcer des partenariats – sous la forme de résidences de recherche – et l'année 2 leur sera consacrée. l'idée des résidences serait de faire évoluer la bibliothèque en la confrontant à différents contextes

autrement il faudra continuer de chercher des partenariats tout en continuant à expérimenter et faire évoluer les dispositifs de la bibliothèque

année 3

recherche théorique

un tiers de l'année : confrontation de « esprit du so-called conceptual [...] » et de « esprit contemporain de l'art conceptuel » élaborés en années 1 et 2

un tiers de l'année : en fonction des résultats obtenus au premier tiers de l'année, il faudra identifier les moments-clés de la conceptualisation

un tiers de l'année : finaliser l'écriture de la partie théorique de la thèse

recherche artistique

un tiers de l'année : poursuivre la recherche en résidences et/ou l'expérimentation et l'évolution des dispositifs de la bibliothèque

un tiers de l'année : imaginer et créer un livre/exposition à partir du catalogue entier de *lisons* ca[...], qui puisse saisir « le nouvel esprit du so-called conceptual [...] »

un tiers de l'année : finalisation d'un dispositif pour la soutenance

matteo demaria

candidature au doctorat r.a.d.i.a.n.

mettre (l'art) en discussion

du « so-called conceptual [...] » à « l'art conceptuel » pour une relecture et une réactivation de « l'héritage conceptuel »